

Stage Théâtre

Carrefour des Arts

« Théâtre et Littérature : des voyages à la scène »



Sommaire



Grille de stage 

Les compétences travaillées

Les commentaires des stagiaires

Liste des stagiaires

Intervenants et lieux culturels

Bibliographie et sitographie



		Lieu du stage : Théâtre de Sartrouville		Lieu du stage : Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines	
		Lundi 15 février 2016	Mardi 16 février 2016	Jeudi 18 février 2016	Vendredi 19 février 2016
9h30 à 12h30		<p>Mise en route avec Carl Hallak, comédien, metteur en scène, directeur du Centre culturel Jean Vilar (Marly-le-Roi)</p> <p><u>Travail sur l'espace, le corps, en silence et en paroles</u></p> <p><u>S'approprier un texte (théâtral ou non) en groupe : comment devenir acteurs ensemble ?</u></p>	<p>Dominique Bérody, délégué général jeunesse et décentralisation du CDN L'adaptation théâtrale d'une œuvre littéraire</p> <p>Aurélie Hubeau, marionnettiste, comédienne, metteur en scène, assistante à la mise en scène</p> <p>S'approprier une œuvre théâtrale Travailler le jeu et la mise en scène à partir d'extraits de l'œuvre La question du parti pris</p>	<p>Eudes Labrusse, auteur et metteur en scène, Jérôme Imard, comédien et metteur en scène</p> <p><u>Travail sur l'espace</u></p> <p><u>Scène et littérature</u></p> <p>Adaptation, réécriture ? Exploration de perspectives d'écriture et propositions de pistes de réflexion. En contrepoint : L'expérience du plateau et de la mise en jeu comme ressource pour « dramatiser » ces textes : narration et/ou focalisation interne, jeu sur le « je » et le « il » : ou comment faire émerger un personnage au sein d'un récit...</p>	<p>Véronique Samakh, metteur en scène et comédienne</p> <p>Mise en jeu (suite) Ecriture</p> <p>Libérer l'imaginaire et l'inventivité, éveiller les sensations Développer les capacités à transcrire ses idées avec précision. Invention et écriture d'une histoire fantastique à partir des thèmes de notre spectacle (créer un lieu géographique, un monde avec ses us et ses coutumes, ses habitants)</p>
	13h30 à 16h30	<p>Aurélie Hubeau, marionnettiste, comédienne, metteur en scène, assistante à la mise en scène</p> <p>Entrer dans une œuvre par le prisme du théâtre d'objets <u>Découverte du travail avec l'objet</u> Raconter une histoire</p>	<p>Aurélie Hubeau, marionnettiste, comédienne, metteur en scène, assistante à la mise en scène</p> <p>Travail sur le corps, la manipulation d'objets, gestion de l'espace, rapport aux spectateurs Travail sur le non-verbal Mise en espace et mise en jeu des extraits travaillés</p>	<p>Véronique Samakh, metteur en scène et comédienne</p> <p>S'approprier les thématiques de la création</p> <p>Découverte et analyse des thématiques contenues dans les textes Mise en perspective des textes Comment faire du théâtre avec un texte non dramatique</p> <p>Mise en jeu Découvrir son corps et sa voix Développer l'écoute, la créativité et l'imaginaire par la confiance Développer la présence scénique et la qualité de l'adresse aux spectateurs</p>	<p>Véronique Samakh, metteur en scène et Comédienne</p> <p>De la dramaturgie à la mise en scène Apprendre à dégager les scènes importantes Analyse des actions dramatiques Dramaturgie participative Mise en espace et mise en jeu des dramaturgies sur les textes choisis</p>



Travail sur l'espace



Travail sur l'espace, le corps, en silence et en paroles

-dans l'espace délimité (tapis de danse), marcher le plus naturellement possible afin d'occuper tout l'espace. Légère accélération et au signal, arrêt. Regarder autour de soi, tout particulièrement les zones inoccupées. Faire un petit ou un grand pas pour occuper l'espace.

Reprise de la marche, légère accélération, plus vite encore et arrêt. Faire ou pas un pas pour occuper l'espace. Reprise avec course et à l'arrêt même consigne.

Marcher et s'arrêter quand on veut, fixer pendant 10 secondes quelqu'un de son choix qui continue à marcher, puis reprise de la marche et fixer à nouveau une autre personne.

Marcher et à l'arrêt prononcer un « bonjour » chaleureux

Marcher et à l'arrêt prononcer un « bonjour » glacial

Marcher et à l'arrêt « retrouver quelqu'un qu'on n'a pas vu depuis longtemps »

Marcher et à l'arrêt « exprimer son contentement d'être présent au stage »

Marcher et à l'arrêt « s'étonner que la personne soit là ». Reprise avec bonne ou mauvaise surprise.

Marcher et à l'arrêt « croiser la bonne personne que l'on souhaite rencontrer pour lui dire ce que l'on pense, après avoir ruminé pendant deux jours »

Marcher et à l'arrêt « croiser la bonne personne avec laquelle on est fâché »

Marcher et à l'arrêt, par 2 ou 3, « se retrouver dans l'ascenseur et ne pas avoir envie du tout de parler » (ambiance glaciale)

Marcher et à l'arrêt « prendre dans ses bras la personne la plus proche pour la rassurer »

-Par deux, dos à dos, prendre appui sur l'autre en même temps, en trouvant un point d'équilibre. Faire un pas en avant tout en gardant le point d'équilibre. Tout en continuant à se toucher, essayer de se retourner en gardant, le mieux possible, un point de contact.

Face à face, tendre les bras, les doigts se touchent pour avoir la bonne distance, puis baisser les bras. Se regarder dans les yeux de la façon la plus neutre possible sans sourire, sans parler et, chacun à son rythme, passer lentement de cet état neutre vers la joie. (la joie la plus grande, la plus intense possible, s'exprimer pas uniquement avec le visage mais avec tout le corps). Puis revenir au neutre, les bras le long du corps pour exprimer à nouveau la joie (bien sentir l'émotion montée de plus en plus) avant de revenir au neutre.

Même chose avec la tristesse, la peur, la colère explosive, froide...

Revenir au neutre puis regarder l'autre avec le regard le plus rassurant possible.

Revenir au neutre et regarder l'autre. S'approcher lentement, du bout du doigt, le bras, le buste, l'autre main, bras, jusqu'à le prendre dans les bras en le serrant le plus possible afin que l'étreinte devienne insupportable.

-En cercle. Passer une boule brûlante à son voisin.

Refaire l'exercice en essayant de ne pas changer la taille de la boule, avec les mains placées au même endroit

En cercle. Se passer un plateau rond en équilibre sur lequel on imagine se trouve de la vaisselle très fragile.

-Entrer dans le cercle, se rendre au centre et dire bonjour individuellement ou à tout le monde.

Entrer dans le centre, aller vers chacun, le regarder sans rien dire.

Entrer dans le cercle, exprimer une émotion sans rien dire. Tous les autres doivent, en réponse, exprimer la même émotion.

Entrer dans le cercle et faire le tour avec une démarche surprenante

Entrer dans le cercle et faire le tour, sans parler, dans la peau d'un personnage d'histoire, de fiction.

Entrer dans le cercle et gesticuler, parler comme un fou.

Entrer dans le cercle et faire le tour en étant un enfant.



PHASE 1 : Travail sur la prise de l'espace et l'occupation du plateau.

Modalité d'organisation : Avec le groupe entier, en cercle faire un travail sur le regard périphérique.

Consigne 1 : On avance en occupant l'espace avec un regard périphérique. Au signal on s'arrête en prenant conscience de la bulle qui nous entoure, de notre sphère personnelle.

Consigne 2 : On segmente l'espace. Changer de direction en marquant un arrêt. C'est la tête et le regard qui emmène le corps vers une nouvelle direction.

Variable sur le temps : en accélérant le rythme de la marche.

Variable sur la relation à l'autre : en s'arrêtant lorsqu'on croise le regard de l'autre.

Variable sur l'espace : On avance et on recule. On est en contact sans se rapprocher et on sent en même temps la présence des autres.

Consigne 3 : On imagine un compas allant jusqu'au sol, qui va être notre axe. On trace un cercle autour de l'axe. On va se déplacer en fonction de ces arrondis et en fonction des autres, en maintenant l'écart du compas. Vous êtes des crayons de papier qui dessinent des courbes dans l'espace. Puis, vous avancez en répondant à la consigne " segment" ou " courbe"

Consigne 4 : Vous imaginez quelqu'un que vous choisissez et que vous voulez fuir parce que vous le craignez. Vous vous déplacez en évitant la personne que vous avez choisi de fuir.

Variable : vous choisissez quelqu'un que vous voulez protéger.

Modalité d'organisation : Scinder le groupe en un groupe A et un groupe B.

Consigne 5 : " Déplacement et au signal à l'arrêt avec des appuis au sol, on cherche le contact avec la personne à proximité en utilisant la partie du corps annoncée dans la consigne.

« groupe A tête" " groupe B épaule"/ " gr. A fesse gauche""gr. B fesse droite"/ "gr. A hanche droite" "gr. B dos«

Modalité d'organisation : En groupe entier

Consigne 6 : On circule et au signal composer collectivement des lettres dans l'espace en majuscule capitale d'imprimerie.

Travail sur l'espace (2)



Consigne 7 : Pour travailler l'équilibre dans l'espace, se partager les segments d'une phrase. Au signal les enchaîner face au public pour dire la phrase.
" Je suis content que les jours rallongent. L'hiver s'éloigne à grands pas. Tant mieux"

Consigne 8 : Ecrire avec différentes parties de son corps les lettres de son prénom en cursive en essayant de lier les mouvements. (Pas de mouvement au sol.). Il faut se déplacer pour que chaque lettre est son espace sans se chevaucher comme lorsqu'on écrit. Mémoriser les mouvements. Présenter son prénom aux autres de cour à jardin.

Variable sur l'énergie : Idem sur une musique en respectant le tempo. Garder la qualité du geste dans sa signature corporelle. / (Musique : Hadouk trio, *Hadouk blues*)

Variable sur le temps : sur un autre a morceau avec un tempo plus enjoué. (Musique : The Doors, *Been down so long*) / **Variable sur l'espace** : Tous ensemble en quinconce. (Musique : The Doors, *L.A. Woman*)



Travail sur le texte

Extrait de l'œuvre Exercices de style de Raymond Queneau : " Onomatopées "

Texte :

Sur la plate-forme, pla pla pla, d'un autobus, teuff teuff teuff, de la ligne S (pour ceux qui sont ces serpents qui sifflent sur), il était environ midi, ding din don, ding din don, un ridicule éphèbe, proüt, proüt, qui avait un de ces couvre-chefs, phui, se tourna (virevolte, virevolte) soudain vers son voisin d'un air de colère, rreuh, rreuh, et lui dit, hm hm : « Vous faites exprès de me bousculer, monsieur. » Et toc. Là-dessus, vroutt, il se jette sur une place libre et s'y assoit, boum.

Ce même jour, un peu plus tard, ding din don, ding din don, je le revis en compagnie d'un autre éphèbe, proüt, proüt, qui lui causait bouton de pardessus (brr, brr, brr, il ne faisait donc pas si chaud que ça...)

Et toc.

Une personne du groupe a le rôle de narrateur.

Le cadre de la situation se situe dans le métro parisien, à une heure de pointe



Travail autour de la problématique de l'adaptation de textes au théâtre

Comment travailler sur les fonctions de narration et les dialogues, pour adapter un texte littéraire au théâtre ? On peut travailler à partir d'un conte ou de textes littéraires plutôt qu'à partir d'une pièce. Comment faire alors le lien entre narration, dialogues, personnages... ?

Cette idée de partir d'un roman vient d'un travail engagé par les intervenants avec un groupe de comédiens en vue d'une création autour du roman *Notre-Dame de Paris* de V. Hugo.

L'ouverture du roman commence par un public qui attend un mystère théâtral, comme dans *Cyrano de Bergerac*.

(Le groupe se rappelle l'intrigue et des personnages du roman.)

Travail de lecture de la scène d'ouverture du livre 7. Chapitre 1 Du danger de confier son secret à une chèvre.

L'intrigue : Phebus s'ennuie profondément chez sa fiancée Fleur de Lys et Esmeralda arrive.

Quelques repères à identifier pour concentrer l'action dramatique :

Le lieu : une belle maison bourgeoise face au parvis de la cathédrale.

Les personnages : Fleur de Lys, sa mère, deux amies, Phébus, Esmeralda et sa chèvre.

Les enjeux : l'indifférence et la froideur de Phébus. La rivalité entre les deux femmes. L'amour d'Esmeralda pour Phébus.

(Le groupe fait une lecture du texte adapté, à haute voix assez droit et fort.)

Dans les principes de mise en scène des auteurs, il y a un narrateur et les personnages eux-mêmes qui peuvent avoir un rôle de narrateur en focalisation interne. Ils parlent d'eux-mêmes à la troisième personne, dans l'esprit des personnages de Brecht.

Travail sur le texte (2)



3 axes à retenir :

Les narrateurs

Les personnages qui jouent

Les personnages qui se racontent du point de vue du personnage.

Avec cette focalisation interne, on peut faire du théâtre avec une matière de récit.

Dans le réinvestissement d'un conte ce principe est intéressant car le personnage dit où il est et ce qu'il est donc on économise des décors, comme chez Shakespeare.

(Le groupe procède à une lecture dialoguée des différents personnages))

Travail de mise en scène en quadrille frontal du texte :

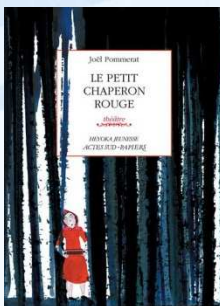
Pensez qu'on ne se regarde pas forcément dans la vie quand on se parle. Ainsi on peut envoyer sa voix en arrière. Il est important de réinvestir les éléments du travail sur la prise de l'espace proposé initialement quand on joue.



Intervention de Dominique Bérody : sélection d'ouvrages autour du voyage

Le petit chaperon rouge de Joël Pommerat, Edition Actes Sud

Agathe, 7 ans, s'ennuie quand son père écrit. **Celui-ci décide de l'intéresser à son travail.** Il réécrit le PCR en y insérant sa propre histoire, autour de la notion de voyage. Le rapport à la peur y est primordial dans le conte mais aussi dans la vie de chaque enfant. Affronter ses peurs, c'est ne plus en être esclave et oser aller vers l'inconnu.



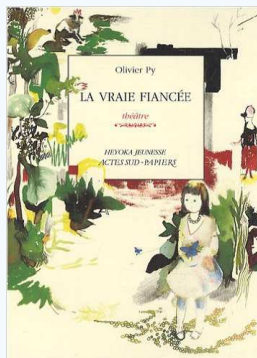
Bled de Daniel Danis Edition l'Arche

Réécriture d'un Petit Poucet contemporain qui part à la recherche d'une maison pour sa famille, car elle a été chassée de la sienne. Il se crée des personnages avec lesquels il dialogue et chemine. Il s'en sort à la force de ses rêves. C'est une mise en scène du voyage, de la découverte d'un ailleurs.



La vraie fiancée d'Olivier Py d'après un conte des frères Grimm Edition Actes Sud

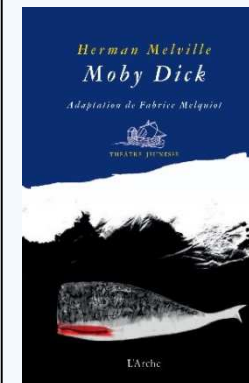
L'auteur emprunte des personnages aux frères Grimm pour créer une histoire (intertextualité) : Cendrillon rencontre Peau d'Ane. C'est une jeune fille exploitée par sa jalouse belle mère qui rencontre un prince. Celui-ci veut l'épouser mais avale le breuvage de l'oubli administré par la marâtre. Heureusement, tout finira bien. Ce spectacle émerveille petits et grands, et pose les grandes questions de l'humanité. La vie, la mort, l'amour, le destin, etc.



Moby Dick Fabrice Melquiot Edition l'Arche

Œuvre à la fois surprenante et foisonnante, née du frottement de la langue de Melville et de l'écriture de Melquiot.

Les hommes veulent triompher de la mort, le capitaine crie vengeance mais est amoureux de la baleine, incarnée dans la pièce par une femme. Théâtre très visuel qui ouvre l'imaginaire des jeunes spectateurs et les emmène en voyage sur la trace de Moby Dick.



[DOSSIER PEDAGOGIQUE](#)

La conférence des oiseaux de Jean Claude Carrière, inspiré du conte soufi de Farid ud-Din'Attâr et mis en scène par Peter Brook. Edition Albin Michel

La Huppe, au centre de l'histoire, est à la fois personnage et conteur. L'acteur doit donc être capable de jouer son rôle et de le raconter. L'enjeu est de devenir un oiseau sans costume ni accessoire, en trouvant, en inventant l'expression qui le touche. Ici, la conférence s'est transformée en voyage



Travail à partir de la pièce « les nouvelles aventures de Peer Gynt » d'après Henrik Ibsen / mise en scène S. Maurice

[DOSSIER PEDAGOGIQUE](#)



Théâtre d'objets : échauffement

Intervention d'Aurélié Hubeau, marionnettiste, comédienne, metteur en scène, assistante à la réalisation

Entrer dans une œuvre par le prisme du théâtre d'objets
Découverte du travail avec l'objet
Raconter une histoire

-Se déplacer sur l'espace délimité en visitant tous les recoins.

Indications données « bien sentir le sol sous les pieds, ressentir le sol sous le talon, les orteils »

Accélération légère puis de plus en plus vite.

Au signal, arrêt, au second signal, repartir, puis à nouveau arrêt, et ainsi de suite plusieurs fois.

-Déplacement et au signal, changement de direction. Veiller à porter une attention au regard qui doit anticiper la direction

Ralentir la démarche et regarder tout autour de la salle, les murs, le plafond, les portes, les interrupteurs, les chaises, les pieds, le sol, les lumières,...

Ralentir de plus en plus. Prendre conscience du poids du corps. Ralentir encore afin de marcher le plus lentement possible. Puis remarquer un tout petit peu plus vite, pour arriver à la vitesse de croisière.

-En marchant se déplacer en fond de scène côté jardin, puis en avant de scène côté jardin, ensuite fond de scène côté cour, pour se retrouver au centre de la scène avant de rejoindre le fond de scène cour. Une moitié du groupe va au centre, l'autre moitié avant jardin, puis enchaînement d'autres déplacements.

Travail de respiration et production de sons

-En cercle, les pieds légèrement écartés, balancer les bras, tourner le corps, regarder devant soi, inspirer par le nez, expirer par la bouche. Puis possibilité de sonoriser les inspirations et expirations. Privilégier plusieurs fois la sonorisation de l'expiration comme un "doux vent". Puis s'imaginer que le doux vent va caresser, réchauffer la personne placée en face de soi.

Plusieurs fois pratiquer l'inspiration par le ventre et l'expiration par la cage thoracique

Poursuivre l'inspiration et ajouter le son "A" sur l'expiration, puis "O".

-Déplacement dans l'espace délimité en marchant et en marmonnant. Chacun s'arrête de marcher et de marmonner quand il le souhaite, puis reprend la marche ainsi que les sons.

Introduction de variables :

Déplacements : changement de direction, accélération ou décélération.

Mots prononcés : volume des paroles plus ou moins fort. Débit plus ou moins rapide

Rôles différents : un groupe « spectateurs » et un autre « acteurs ».



Théâtre d'objets : découverte

Quand quelqu'un s'arrête, être attentif aux autres en essayant de s'arrêter au fur et à mesure. De même à la reprise des déplacements, après un arrêt, repartir l'un après l'autre.

Changement de groupe. 2 personnes doivent se concentrer sur un mètre carré. Une autre va marcher très vite, une autre très lentement. Deux personnes vont marmonner. Quand quelqu'un décide de s'arrêter, tout le monde s'arrête. Quand une personne repart, tout le monde repart.

Une personne parle fort, une deuxième, puis une troisième...

On ralentit la marche et on parle doucement.

→Se constituer une caisse outils

Travail rythmique par la marche, les déplacements variés

Travail autour des sons, des paroles, s'inscrit dans l'ordre du volume et du rythme

Tous ces outils sont importants pour le travail de la marionnette. En effet, l'observation de l'humain, de la vie, la tonicité, les déplacements dans l'espace vont permettre de travailler avec les marionnettes

Découverte du travail avec l'objet

La consigne était d'apporter 2 objets indispensables au voyage, 1 objet souvenir de voyage ou venant de l'étranger et 1 carte postale ou 1 photo provenant d'un voyage

-Présentation individuelle des objets

Au cours des différentes présentations, remarques de l'intervenante :

>l'objet peut devenir très vite un support à histoire, ouvre à l'imaginaire.

>place de l'élément « papier » avec les journaux, les cartes postales, les cartes routières...,

>thématique : cartes postales, cartes routières, carte bleue,....

>utilité des objets pour marcher, pour ne pas se perdre. L'objet manufacturé est un autre type d'objet qui raconte autre chose, mais qu'il est intéressant de mêler aux objets du quotidien

>le flacon : un objet lui-même et à l'intérieur un contenu qui fait appel à un savoir faire

>objet manufacturé (peluche musicale, souvenir de montagne) qui ne sert à rien. Objet qui se sert à lui-même

>objet tente Quechua transformable intéressant pour créer une histoire, une mise en scène. Objet qui a une fonction loisir, vacances mais aussi utile pour le camping, et même pour les sans-abris. Polysémie d'un objet support dans le théâtre d'objet.

>l'objet valise. Chaque personne qui voyage a sa valise. On peut élargir à d'autres bagages comme le sac à dos,....

>objets magiques chargés de croyance, d'utilité (baume à bobos, mobile qui éloigne les mauvais rêves)

>livre objet papier, qui a une forme, un poids mais aussi l'importance de l'écrit, des mots.

-Les objets de voyage sont mis en commun. Puis activité de découverte d'objets, en silence, par groupes de 2, une personne a les yeux fermés et l'autre doit faire découvrir deux objets. La personne qui guide peut aider à la découverte.

-Choisir un objet et lui donner vie, le faire parler.



Echauffement

L'intervenante propose aux stagiaires de se déplacer en occupant tout l'espace, puis peu à peu elle crée un environnement dans lequel rentrent les enseignants. Trois situations seront proposées : une balade à la campagne, il fait beau puis soudain je vent forcé, il pleut, on s'abrite sous un arbre.

On flâne en ville. On regarde les vitrines. On s'aperçoit soudain qu'on est en retard, on se presse.

On part travailler, il neige de plus en plus fort, on ne peut plus marcher, on glisse.



La présentation d'un objet de voyage

1. Chaque stagiaire est un voyageur qui doit présenter un objet apporté, ce qu'il symbolise et la raison de son choix. Des situations diverses ont été présentées :

la casserole et la cuiller pour celui qui veut découvrir de nouvelles recettes de cuisine

le galet et la fleur séchée pour découvrir les jardins japonais

une roche volcanique et une boîte d'allumettes vide pour aller à la rencontre des volcans

un galet pour transmettre des nouvelles aux petits-enfants éloignés

une mappemonde pour un voyageur qui a tout connu et tourne en rond sur son socle

des jumelles pour observer le monde à deux.....

2. Echange avec le groupe pour enrichir ou faire évoluer les premières propositions.

Chacun peut imaginer le voyage en fonction de son propre ressenti mais aussi en faisant des liens avec des situations déjà rencontrées dans des livres, des voyages, des films....

C'est une façon de prendre conscience de son propre parcours culturel, de « sa bibliothèque intérieure » et de s'enrichir du parcours des autres.

Théâtre d'objets : mise en scène

Création d'une saynète à plusieurs

Les stagiaires se regroupent par 3 ou 4 pour créer une histoire avec leurs objets réunis.

Mise en scène des saynètes

Chaque groupe fait vivre son histoire sur un espace scénique restreint (table).

Après observation, l'intervenante fait évoluer la manipulation (anthropomorphisme), le jeu théâtral en donnant des règles de base indispensables :

Ne pas se coller au « personnage » : l'objet est en général plus petit que le corps humain et souvent la main le cache en partie. Le manipulateur doit donc l'accompagner dans les mouvements et garder de la souplesse.

Le déplacement doit être adapté à la forme de l'objet en utilisant le maximum d'espace (penser à faire évoluer le « personnage » au-dessus et en-dessous de la table par ex).

Ne pas non plus serrer les objets les uns contre les autres, chacun doit avoir son espace.

Le manipulateur est aussi le narrateur : il peut ou non jouer un rôle dans la saynète, ou mieux alterner présence et effacement.

Le personnage naît quand le manipulateur fait vivre l'objet (comme la marionnette). Il doit avoir un contact permanent avec les spectateurs : pour cela il est indispensable qu'il regarde et interpelle le public.

Attention cependant que la parole ne supplante pas le jeu visuel. Pour ce faire, imaginer des dialogues très courts qui vont à l'essentiel.

Varié les mouvements donnés à l'objet selon les émotions à exprimer, ne pas avoir de gestes trop rapides, laisser le temps aux spectateurs de voir.

Travailler l'entrée en scène du premier objet :

Soit il est déjà là quand le jeu commence

Soit il arrive en courant, en montant des escaliers, en atterrissant.....



Scène et littérature

Adaptation de textes au théâtre.

Comment travailler sur les fonctions de narration et les dialogues, pour adapter un texte littéraire au théâtre ? On peut travailler à partir d'un conte ou de textes littéraires plutôt qu'à partir d'une pièce. Comment faire alors le lien entre narration, dialogues, personnages... ?

Cette idée de partir d'un roman vient d'un travail engagé par les intervenants avec un groupe de comédiens en vue d'une création autour du roman *Notre-Dame de Paris* de V. Hugo.

L'ouverture du roman commence par un public qui attend un mystère théâtral, comme dans *Cyrano de Bergerac*

Travail de lecture de la scène d'ouverture du livre 7. Chapitre 1 Du danger de confier son secret à une chèvre.

L'intrigue : Phoebus s'ennuie profondément chez sa fiancée Fleur de Lys et Esmeralda arrive.

Quelques repères à identifier pour concentrer l'action dramatique :

Le lieu : une belle maison bourgeoise face au parvis de la cathédrale.

Les personnages : Fleur de Lys, sa mère, deux amies, Phoebus, Esmeralda et sa chèvre.

Les enjeux : l'indifférence et la froideur de Phoebus. La rivalité entre les deux femmes. L'amour d'Esmeralda pour Phoebus.

Dans les principes de mise en scène des auteurs, il y a un narrateur et les personnages eux-mêmes qui peuvent avoir un rôle de narrateur en focalisation interne. Ils parlent d'eux-mêmes à la troisième personne, dans l'esprit des personnages de Brecht.

3 axes à retenir :

Les narrateurs

Les personnages qui jouent

Les personnages qui se racontent du point de vue du personnage.

Avec cette focalisation interne, on peut faire du théâtre avec une matière de récit.

Dans le réinvestissement d'un conte ce principe est intéressant car le personnage dit où il est et ce qu'il est donc on économise des décors, comme chez Shakespeare.

Travail de mise en scène en quadrille frontal du texte :

Pensez qu'on ne se regarde pas forcément dans la vie quand on se parle. Ainsi on peut envoyer sa voix en arrière. Il est important de réinvestir les éléments du travail sur la prise de l'espace proposé initialement quand on joue.



Scène et littérature (2)

L'adaptation théâtrale de l'œuvre de François Place : « l'atlas des géographes d'Orbae » (abécédaire où chaque lettre de l'alphabet représente la carte d'un pays avec sa géographie, coutumes, religion, langue, faune, flore, nourriture ...)

Premiers engagements scéniques

Traversée (aller/retour) : scène matérialisée par 2 chaises derrière lesquelles sont les coulisses.

Aller en marche neutre ; retour en marche neutre : au centre de la scène, on dit au public son prénom en s'adressant à tous / silence / on dit son prénom en regardant certains / silence / reprise de la marche

La trilogie mise en scène par Véronique Samakh :

- les voyages de Ziyara (petite forme, pour 1 comédienne)
- les voyages de Cornelius (en création au théâtre de SQY en janvier 2016 ; grande forme pour 4 comédiens)
- le voyage secret, histoire de Ziyou (compagnon de voyage de Cornélius au pays de Jade ; monologue)

Mise en jeu :

Exercice de respiration :

Assis, sur les ischions, on descend le dos droit en inspirant, on relâche la tête puis on remonte en arrondissant le dos et on expire, on retrouve sa verticale. 3 fois de suite, comme une vague. Puis le contraire (on descend en expirant et arrondissant le dos, on remonte dos droit). 3 fois

Reprise en pivotant vers la droite

Reprise en pivotant vers la gauche

Automassage visage :

articulation de la mâchoire, menton, front, orbites,

yeux à droite, gauche, bas, haut, louche, tourne ...

nuque, petits oui, petits non, décoller la peau de la nuque

bras gauche comme si on enfilait une manche (inspire en remontant à l'extérieur, expire en redescendant à l'intérieur)

massage bassin/jambes

La marionnette : Imaginer que toutes les articulations sont reliées à des fils ; le reste du corps est très décontracté (clac mains : marionnettiste nous déplace ; clac mains : retrouve position neutre)

Puis ajout de sons en position neutre (3 « o » graves, 3 « o » aigus)

Les marches :

On marche en occupant l'espace,

on marche sur les talons,

on marche ventre en avant, on revient à une marche neutre,

on marche avec les épaules (différents styles ; Aldo Macione, Singes, Pin up ...

on marche guidés par le nez (fouineurs, prétentieux, curieux, sorcières, Quasimodo)

Dans le cercle, fermer les yeux et observer si on est plutôt sur l'avant du pied, l'arrière, à gauche, à droite, au centre

Engagements scéniques

Traversée (aller/retour) avec une marche mettant en avant une partie du corps (cf. ex sur les marches).

Aller dans la peau de son personnage ; retour avec arrêt au centre pour dire le prénom de son personnage

Les lettres dans l'espace. Indiquer où se trouve le spectateur. Sans parler, sans meneur, le groupe réalise un A, on marche, un S ...

Compter jusque 10

Autour des textes : 3 textes décrivant la même scène mais dans 3 ouvrages différents (le roman, la pièce de théâtre Ziyara, la pièce de théâtre Cornelius)

Lecture des 3 versions ; observation des similitudes et ressemblances (répartition de la parole, les différents personnages, indications de mise en scène, lexique utilisé, points de vue différents, qui raconte ?)

Recherche, par groupe, de 3 mises en scène différentes (3 groupes de 4). Chaque groupe choisit une des 3 versions et la met en scène.

Restitution demain après-midi.



Scène et littérature (3)

Temps d'échauffement : corps, respiration, voix

En position debout, attitude de relâchement : ventre en avant référence à une position caricaturale de l'adolescent.

Déplacement sur le plateau plusieurs fois en utilisant cette position.

En station debout, Véronique évoque les positions de référence :

- danse classique port droit très tenu
- position du théâtre japonais kabooki
- position de l'œil posé au niveau du ventre

Expérimentation de ces positions, la dernière est reprise de plus en plus vite

Proposition de créations narratives à partir d'un inducteur

Véronique distribue rapidement des images du livret de François Place ; on doit observer l'image, s'imprégner de son atmosphère, repérer quelques éléments ; les images sont ramassées rapidement.

Tous les participants forment un cercle, chacun va se lever à tour de rôle et à partir de l'image mémorisée va improviser une histoire.

Le point de vue peut être interne ou externe / Acteur ou observateur de l'histoire

Véronique insiste sur la visualisation personnelle qui induit la qualité de l'échange, du partage à l'autre « quand on raconte bien c'est que l'on est dans sa propre visualisation »

Passage de la narration orale à une ébauche d'écrit

Restitution de trois textes

Improvisation à quatre

A partir des textes produits, travail sur la construction en collectif.

Mise en scène autour d'un texte écrit par un auteur : « Le voyage de Ziyara »

Sur l'après-midi, travail d'appropriation de texte et construction d'une mise en scène possible par groupe de quatre.

Interactions entre les groupes et Véronique qui corrige, propose des pistes à explorer aussi bien sur les déplacements, les positions sur le plateau que sur les intonations, l'intensité de la voix.

Restitution en filage des différents groupes pour une représentation partagée.

Les groupes s'approprient le texte et font une proposition de mise en scène, recadrée par Véronique.

Tout au long de l'après-midi, les groupes vont explorer des pistes, des formes de restitution, améliorant à la fois le jeu personnel de chacun et le jeu du groupe.

Chacun devient spectateur des autres propositions et porte un regard critique sur les restitutions ; les remarques pertinentes de Véronique et l'attention des stagiaires contribuent à construire et améliorer le rôle de metteur en scène que chacun aura lors d'une production théâtrale avec sa classe.



Les compétences travaillées

Programme d'enseignement du cycle de consolidation (cycle 3)

« ...La littérature est également une part essentielle de l'enseignement du français : elle développe l'imagination, enrichit la connaissance du monde et participe à la construction de soi. Elle est donnée à lire ou à entendre et nourrit également les activités d'écriture. Au cycle 3, les textes littéraires font l'objet d'une approche plus approfondie qui vise à développer des compétences d'interprétation et à construire une première culture littéraire et artistique... »

« ... La préparation de la lecture à haute voix ou de la récitation de textes permet de compléter la compréhension du texte en lecture tandis que la mémorisation de textes constitue un appui pour l'expression personnelle en fournissant aux élèves des formes linguistiques à réutiliser....porter une attention soutenue à la qualité et à l'efficacité des interactions verbales et veiller à la participation de tous les élèves aux échanges, qu'il s'agisse de ceux qui ont lieu à l'occasion de différents apprentissages ou de séances consacrées à améliorer la capacité à dialoguer et interagir avec les autres (jeux de rôle)... »

Domaine 1

Les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps

Tous les enseignements concourent à développer les capacités d'expression et de communication des élèves.

Le français tout comme la langue vivante étudiée donne toute sa place à l'écriture créative et à la pratique théâtrale.

Domaine 2

Les méthodes et outils pour apprendre

Les méthodes doivent également contribuer à faire acquérir la capacité de coopérer en développant le travail en groupe et le travail collaboratif ... ainsi que la capacité de réaliser des projets. Des projets interdisciplinaires sont réalisés chaque année du cycle, dont un en lien avec le parcours d'éducation artistique et culturelle

Domaine 3

La formation de la personne et du citoyen

Tous les arts concourent au développement de la sensibilité à la fois par la pratique artistique, par la fréquentation des œuvres et par l'expression de ses émotions et de ses goûts.

L'ensemble des enseignements doit contribuer à développer la confiance en soi et le respect des autres.

Domaine 5

Les représentations du monde et l'activité humaine

En français, la fréquentation des œuvres littéraires, écoutées ou lues, mais également celle des œuvres théâtrales et cinématographiques, construisent la culture des élèves, contribuent à former leur jugement esthétique et enrichissent leur rapport au monde. De premiers éléments de contextualisation sont donnés et les élèves apprennent à interpréter.



Les compétences travaillées

Langage oral

Parler en prenant en compte son auditoire :

Pour oraliser une œuvre de la littérature orale ou écrite.

Mobilisation des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris (clarté de l'articulation, débit, rythme, volume de la voix, ton, accentuation, souffle ; communication non-verbale : regard, posture du corps, gestuelle, mimiques).

Techniques de mise en voix des textes littéraires (poésie, théâtre en particulier).

Techniques de mémorisation des textes présentés ou interprétés.

Participer à des échanges dans des situations de communication diversifiées (*jeux de rôles improvisés ou préparés*).

Prise en compte de la parole des différents interlocuteurs dans un débat et identification des points de vue exprimés.

Présentation d'une idée, d'un point de vue en tenant compte des autres points de vue exprimés (approbation, contestation, apport de compléments, reformulation...).

Mobilisation d'actes langagiers qui engagent celui qui parle.

Respect des règles conversationnelles (quantité, qualité, clarté et concision, relation avec le propos).

Organisation du propos.

Construction et mobilisation de moyens d'expression (lexique, formules, types de phrase, enchaînements...).

Adopter une attitude critique par rapport au langage produit

Règles régulant les échanges ; repérage du respect ou non de ces règles dans les propos d'un pair, aide à la reformulation.

Autocorrection après écoute (reformulations).

Fonctionnement de la syntaxe de la langue orale (prosodie, juxtaposition, répétitions et ajustements, importance des verbes) et comparaison avec l'écrit.

Relevé et réemploi de mots, d'expressions et de formulations.

Lecture et compréhension de l'écrit

« ...Les activités de lecture relèvent également de l'oral, qu'il s'agisse d'entendre des textes lus ou racontés pour travailler la compréhension, de préparer une lecture expressive, de présenter un livre oralement, de partager des impressions de lecture ou de débattre de l'interprétation de certains textes...»

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter

Mise en œuvre d'une démarche de compréhension à partir d'un texte entendu ou lu : identification et mémorisation des informations importantes, en particulier des personnages, de leurs actions et de leurs relations (récits, théâtre), mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, mise en relation du texte avec ses propres connaissances, interprétations à partir de la mise en relation d'indices, explicites ou implicites, internes au texte ou externes (inférences).

Identification du genre et de ses enjeux ; mobilisation des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues (univers, personnages-types, scripts...) et mise en relation explicite du texte lu avec les textes lus antérieurement et les connaissances culturelles des lecteurs et/ou des destinataires.

Mise en voix d'un texte après préparation.



Les compétences travaillées

Ecriture

« ...elle est pratiquée en relation avec la lecture de différents genres littéraires dans des séquences qui favorisent l'écriture créative et la conduite de projets d'écriture. Les élèves prennent l'habitude de recourir à l'écriture à toutes les étapes des apprentissages : pour réagir à une lecture...

Au cycle 3, les élèves affirment leur posture d'auteur et sont amenés à réfléchir sur leur intention et sur les différentes stratégies d'écriture. »

Produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité d'écriture

Construction d'une posture d'auteur.

Mise en œuvre (guidée, puis autonome) d'une démarche de production de textes : convoquer un univers de référence, un matériau linguistique, trouver et organiser des idées, élaborer des phrases, les enchaîner avec cohérence, élaborer des paragraphes ou d'autres formes d'organisation textuelles.

Croisements entre enseignements

« Sur les trois années du cycle, en cycle 3 comme en cycle 2, des projets ambitieux qui s'inscrivent dans la durée peuvent associer les activités langagières, les pratiques artistiques (notamment dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle) et / ou d'autres enseignements : par exemple, des projets d'écriture avec édition du texte incluant des illustrations, des projets de mise en voix (parlée et chantée) de textes en français et dans la langue étudiée, des projets d'exposition commentée rendant compte d'une étude particulière et incluant une sortie et des recherches documentaires, des projets de publication en ligne... »

Education physique et sportive

Développer sa motricité et apprendre à s'exprimer en utilisant son corps

S'exprimer devant les autres par une prestation artistique

Utiliser le pouvoir expressif du corps de différentes façons.

Enrichir son répertoire d'actions afin de communiquer une intention ou une émotion.

S'engager dans des actions artistiques ou acrobatiques destinées à être présentées aux autres en maîtrisant les risques et ses émotions.

Mobiliser son imaginaire pour créer du sens et de l'émotion, dans des prestations collectives.



Théâtre et histoire des arts cycle 2 et 3

Dans le cadre de son parcours d'éducation artistique et culturelle, et notamment grâce aux enseignements artistiques, l'élève a été amené au cours des cycles 1 et 2 à rencontrer des œuvres d'art ; à l'issue de ces cycles, il a développé une sensibilité aux langages artistiques. Il comprend des notions élémentaires propres à chaque champ d'expression artistique (par exemple : que l'architecture organise un espace ; que la peinture ou le théâtre peuvent représenter le réel ; que la musique peut chercher à exprimer un sentiment) ; il sait identifier et nommer quelques éléments constitutifs d'une œuvre d'art et, sur des bases simples, la comparer à d'autres. Il observe, écoute et se conduit selon les codes appropriés dans des lieux d'art et de culture.

Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création

- Mettre en relation une ou plusieurs œuvres contemporaines entre elles et un fait historique, une époque, une aire géographique ou un texte, étudiés en histoire, en géographie ou en français.

- Mettre en relation un texte connu (récit, fable, poésie, texte religieux ou mythologique) et plusieurs de ses illustrations ou transpositions visuelles, musicales, scéniques, chorégraphiques ou filmiques, issues de diverses époques, en soulignant le propre du langage de chacune.

- Mettre en relation des œuvres et objets mobiliers et des usages et modes de vie.

Travail collaboratif en vue d'une présentation commune, éventuellement scénographiée ou appuyée sur des supports numériques.

Théâtre et arts plastiques cycle 2 et 3

La compétence « Mettre en œuvre un projet artistique » peut donner lieu, pour ce cycle, à un travail pluridisciplinaire (éducation musicale, français, éducation physique et sportive) autour d'une forme artistique voisine des arts plastiques sur des projets incluant notamment la représentation (théâtrale), l'espace scénique ou l'espace de présentation. Par ailleurs, la production artistique requiert l'utilisation de compétences et de notions (espace, proportion, mesure...) qui sont développées en lien avec les mathématiques.

Les compétences travaillées

Théâtre et EMC – cycles 2 et 3

La sensibilité : soi et les autres

Objectifs de formation

- 1. Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.**
- 2. S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie.**
- 3. Se sentir membre d'une collectivité.**

Connaissances, capacités et attitudes visées :

1/a - Identifier et partager des émotions, des sentiments dans des situations et à propos d'objets diversifiés : textes littéraires, œuvres d'art, la nature, débats portant sur la vie de la classe.

- Jeu théâtral, mime

Objectifs de formation

- 1. S'engager et assumer des responsabilités dans l'école et dans l'établissement.**
- 2. Prendre en charge des aspects de la vie collective et de l'environnement et développer une conscience citoyenne, sociale et écologique.**

Connaissances, capacités et attitudes visées :

1/a - Respecter les engagements pris envers soi-même et envers les autres.

S'impliquer dans la vie scolaire (actions, projets, instances...).

1/b - Réaliser un projet collectif (projet de classe, d'école, communal, national...).

1/c - Coopérer en vue d'un objectif commun.

- Associer les élèves à l'élaboration et à la mise en œuvre de projets



Les commentaires des stagiaires

Lundi

On peut se constituer une mallette d'outils pour nos projets en cours et futurs...

... Les objets du quotidien en tant qu'objets inducteurs d'histoires vraies, vraisemblables ou imaginaires

Rencontre avec son corps, appel à la performance et au dépassement en réponse à une consigne

L'improvisation est difficile!! Il est plus facile de suivre des indications scéniques et gestuelles et de se laisser porter.

Les mises en situations d'aujourd'hui pratiquées avec les élèves permettent un travail de l'imaginaire, un développement de l'écoute, de l'attention et de la concentration. Ils favorisent la confiance pour soi et dans le groupe.

Cela me renforce dans l'idée que la cohésion du groupe est primordiale. Celle-ci permet aux enfants de se respecter, de prendre confiance en eux et d'oser aller toujours plus loin.

Je me suis rendu compte qu'à partir d'objets très simples, on pouvait découvrir les autres, raconter et construire des histoires, ressentir des émotions.

Affronter et dépasser l'idée que je ne sais pas faire, que je n'ai pas d'idée pour improviser. Oser me placer sous le regard des autres.

Les "jeux théâtraux" qui ont été proposés permettent à chacun de prendre une certaine confiance en soi face au groupe et à être bienveillant vis-à-vis de ceux qui expérimentent. Ce sont des situations riches qui peuvent aider à créer une classe plus solidaire.



Les commentaires des stagiaires

Mardi

Le travail à partir d'objets est intéressant en classe pour un travail sur l'imaginaire, l'oralité et l'écriture qui peut y être associée.

L'objet offre une mise à distance du comédien qui permet aux plus timides d'oser se mettre en scène et, en même temps, d'avoir un vrai travail sur le corps, le placement, la voix, le regard....

Avec nos élèves, cela peut nous permettre de rendre visible ce mécanisme d'apprentissage tout en partant d'une situation où ils n'ont pas de représentation préconçue de leurs capacités.

La présentation des auteurs de jeunesse et de leurs œuvres pour le théâtre m'a donné envie de découvrir ceux que je ne connaissais pas, d'aller voir leurs pièces et de faire jouer par les élèves des extraits de certaines.

Mettre en réseau différents univers véhiculés par des objets, en faire une culture commune nouée autour d'une petite présentation



Les commentaires des stagiaires

Jeudi

L'atelier d'écriture corporelle de notre prénom a été un temps fort de la matinée, tant sur la connaissance mon propre corps que sur ce que chacun a proposé. J'ai trouvé cette piste de travail très riche corporellement et affectivement.

La mise en scène "quadri" est aussi intéressante pour aider les élèves à projeter leur voix et à prendre en compte qu'on joue pour un public.

Mettre en avant une partie de son corps oriente complètement l'image véhiculée par la totalité du corps, en jouer.

J'ai vraiment eu l'impression de « voyager » aujourd'hui. Je n'ai pas eu l'occasion d'aller voir le « voyage de Cornelius » mais cela m'a vraiment donné envie d'aller le voir.

L'activité théâtrale ou la mise en scène du texte de Victor Hugo rentre complètement dans une des problématiques que je rencontre dans un projet de classe: comment mettre en scène un conte dans lequel, il n'y a pas de dialogue.
D'autre part, la séance menée par Véronique était tout autant intéressante avec une implication encore plus personnelle sur l'improvisation.

J'ai retenu une chose importante : au théâtre, il suffit de dire que telle chose est ce qu'on veut qu'elle soit pour que le spectateur y croie. Par exemple: au lieu de mimer une chèvre, le comédien dira simplement "Je suis la chèvre".
Tout peut exister si on y croit et si un comédien l'explique simplement.

Le regard était positif sur le travail effectué par le groupe. Nous devons faire de même avec nos élèves pour les mettre en confiance et favoriser leur créativité.

Avoir vécu ces moments m'a permis de ressentir et de vivre l'expérience (modeste) d'un comédien en répétition, mais surtout de réaliser qu'à partir d'un texte à priori indigeste pour le théâtre, mais adapté, il était facile de jouer une scène.



Les commentaires des stagiaires

Vendredi

Stage très enrichissant, alliance entre pratique et théorie.

Travail sur l'imaginaire à partir d'une image, seul, puis à plusieurs avec la nécessité de se laisser porter par l'improvisation. (...) Se laisser embarquer par ses compagnons est nécessaire ainsi qu'une écoute active pour ne pas trahir le récit des autres.

J'envisagerai un projet de classe autour du "voyage", avec des études, des comparaisons et des mises en scène d'un même texte, ainsi que des mises en réseau d'ouvrages.

Jouer sur un plateau, un vrai, tel un "vrai" comédien est grisant, l'espace nous croque, nous projette, que d'émotion !
Tout semble théâtre autour de moi, chaque scène de la vie quotidienne a l'air de se jouer, les moindres gestes, mimiques, paroles de gens croisés nourrissent mon imaginaire et me donnent envie de les "jouer" à mon tour ; même un roman lu rentre dans une nouvelle dimension avec à l'arrière-plan, cette question lancinante : "comment le mettre en scène, donner à voir ?"

Il me semble que la pratique théâtrale permet une meilleure acceptation de l'autre dans sa diversité, sa différence car celle-ci est mise en valeur comme une richesse.

« Il suffit d'y croire" ... croire en ses élèves pour qu'ils s'étonnent eux-mêmes, croire qu'il n'est pas utile de vouloir en faire trop, mais être juste , pas nécessité de grands moyens sur scènes (objets, décors, costumes...) pour emporter le spectateur. Chercher la simplicité pour plus d'efficacité.

Un stage très complet dense et intense avec un large panorama, où j'ai ressenti, vécu les choses et je pense avoir eu le déclic me permettant de lancer avec mes élèves. Je tiens à souligner la qualité remarquable de tous les intervenants qui nous ont apporté et transmis leur passion, un peu de leur savoir avec toujours une grande bienveillance.



La liste des stagiaires

RACHET ANNICK	COURS MOYEN 1ERE ANNEE ENSEIGNANT CLASSE ELEMENTAIRE
SEBILLE SANDRINE	Poste enseignante Centre Marcel Rivière La Verrière
BERRET AUDREY	COURS ELEMENTAIRE 2EME ANNEE ENSEIGNANT CLASSE ELEMENTAIRE
QUEQUEN DANIEL NICOLE	COURS MOYEN 1ERE ANNEE ENSEIGNANT CLASSE ELEMENTAIRE
DUNAUD AUDREY	PLUSIEURS CLASSES DE CYCLE 1 COMPENSATION DECHARGE DIRECTEUR
VENIARD FABRICE	COURS ELEMENTAIRE 2EME ANNEE ENSEIGNANT CLASSE ELEMENTAIRE
CHATELAN-MONTAGNIER CAMILLE	COURS MOYEN 1ERE ANNEE ENSEIGNANT CLASSE ELEMENTAIRE
LECERF PFAHL FLORENCE	COURS ELEMENTAIRE 2EME ANNEE ENSEIGNANT CLASSE ELEMENTAIRE
MENAGER CHRISTINE	CLASSE PRIMO ARRIVANT UNIT PEDAGO ELEVE ALLOPHONE
RIVET MARIE LAURE	COURS MOYEN 2EME ANNEE ENSEIGNANT CLASSE ELEMENTAIRE
ZEITZER AGNES	COURS MOYEN 2EME ANNEE ENSEIGNANT CLASSE ELEMENTAIRE
LEMAGNEN Anne	



Les intervenants et les lieux culturels

Les intervenants :

- **Carl Hallak**, comédien, metteur en scène, directeur du Centre culturel Jean Vilar de Marly-le-Roi.
- **Aurélie Hubeau**, marionnettiste, comédienne, metteur en scène, assistante à la mise en scène.
- **Dominique Bérody**, délégué général jeunesse et décentralisation du CDN.
- **Eudes Labrusse**, auteur et metteur en scène
- **Jérôme Imard**, comédien et metteur en scène.
- **Véronique Samakh**, metteur en scène et comédienne.

Les lieux culturels :

- **Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN**
Place Jacques-Brel - BP 93 - 78505 Sartrouville cedex
- **Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale**
Place Georges Pompidou - CS 80317 - 78054 Saint Quentin en Yvelines



Bibliographie et sitographie

Le secret d'Orbae, de François PLACE

Editeur : CASTERMAN

coffret, deux romans et un porte-folio

Dans ce coffret sont réunis deux romans et dix-huit illustrations contenues dans un porte-folio. Deux personnages racontent leur récit de voyage : Cornélius et Ziyara. Lui, Cornélius, jeune marchand des terres froides, part à la recherche de l'origine d'une soie merveilleuse, la toile à nuages. Sa route passe par les déserts et l'emmène aux confins du monde, au pays de Jade. Ziyara connaît toutes les routes maritimes menant aux îles aux épices. Elle navigue librement, en vagabonde des mers. Ils vont se rencontrer, et vivre ensemble un dernier voyage, qui est aussi leur histoire d'amour...

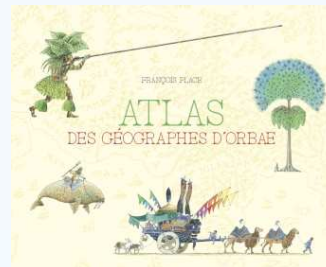


L'atlas de géographes d'Orbae, de François Place

Editeur : CASTERMAN

Coffret deux volumes

Exploration rêveuse et vagabonde d'une Terre alternative, à la manière des anciens atlas de géographie qui s'émerveillaient du monde à l'époque où sa découverte était encore une aventure, *l'Atlas des géographes d'Orbæ* s'est imposé, depuis sa publication initiale à la fin des années 90, comme un classique de l'imaginaire et de l'évasion tous publics.





Texte 1

La période des pluies est arrivée....

La caravane s'était mise en marche déjà depuis plusieurs jours, peut-être sept ou huit. Ou davantage, je ne sais plus. Je me sens si fatiguée, si sale.....

Nous traversons un paysage qui semble un peu hostile. A droite du chemin que nous suivons, d'immenses rochers froids, lugubres se dressent tels des géants, qui semblent être à l'affût. De l'autre côté nous longeons un fleuve, ses eaux vertes avec des reflets bleuâtres, m'inquiète.

Nous sommes las, en cette fin de journée, fatigués de cette longue marche. Affamés.

Par chance, nous croisons un troupeau de bêtes, des élans certainement, qui se désaltèrent au bord du fleuve.

Deux hommes de la caravane, avec leur monture, entrent dans l'eau froide, le premier muni de son arc, dans l'espoir de tuer une ou deux bêtes afin de pouvoir continuer ce long voyage.

En effet, tout le monde a froid et toute cette humidité qui nous envahie de l'intérieur malgré nos vêtements chauds, découpés dans des peaux.

Une halte autour d'un feu, afin de nous sécher et de manger de la viande grillée, afin reprendre des forces pour continuer ce long voyage, serait pour nous l'équivalent d'un oasis pour ceux qui traversent le désert....

Christine Ménager



Texte 2

Ma rencontre avec ce lieu a d'abord été un terrible malentendu. Je pensais pénétrer dans une forêt mouvante et dense, un océan de verdure immuable mais alors que je m'approchais, je me rendis compte de ma méprise. La végétation s'ouvrait sur des falaises colossales qui bouchaient le ciel. Elle semblait s'accorder à la roche dans un accord tacite et amoureux. J'en eus le souffle coupé. Moi, l'étrangère, je sentais une sorte de touffeur hostile qui menaçait de me prendre et de m'avalier.

Je restai immobile quelques instants et aperçus des sortes de points mouvants sur la roche qui sembla soudain s'animer. J'avais devant moi des habitations troglodytes reliées entre elles par des ponts vertigineux et des escaliers qui semblaient s'élancer vers le ciel.

Mon malaise fit place à une sorte d'exaltation. Des enfants couraient dans les escaliers défiant les lois de la pesanteur. Les hommes qui marchaient sur les ponts suspendus avaient acquis une incroyable légèreté, une aisance dans leurs mouvements qui leur conférait une grâce infinie.

Sujette au vertige d'habitude, je sentis d'invisibles liens se desserrer et m'élançais à la poursuite des enfants qui riaient.

Tout ce qui me clouait au sol d'habitude avait disparu et je retrouvais les élans d'autrefois.

Ce paysage et ces hommes m'avaient rendu à moi-même. J'étais parvenue, je le sentais, au terme de mon voyage. Ici, à mille lieues de la ville tentaculaire, je retrouvai ceux que je n'avais jamais connus et qui étaient pourtant les miens.

C'est alors que je croisai le regard de Tara.

Annick Rachet



Texte 3

Sur le plateau, au pied d'impressionnantes falaises d'ocre, déboule l'immense troupeau d'élan-dieu ou d'élan-d'yeux (personne avant ne l'a jamais écrit). Ce sont de grands élans avec des bois dessinant des yeux qui semble vous surveiller.

Séparé en deux groupes, nous attendons ces animaux divins pour LA chasse.

D'abord, la vibration du sol nous alerte. A ce signal, nous nous groupons à « l'abri » au pied de gigantesques yuccas.

Puis, une odeur âcre enveloppée par un nuage de terre annonce l'arrivée imminente des bêtes : gare à celui qui ne serait pas avec le groupe aux pieds des arbres protecteurs !

Enfin, nous les voyons : la chasse va débuter.

Nous les chassons à l'arc car ce sont des envoyés divins qui nous honorent de leur migration sur nos terres. En réalité, est-ce nous qui les chassons ou eux qui s'offrent à nous ? Ce ne sont pas nos frêles flèches qui peuvent les tuer : ils sont tellement robustes et rapides... nous ne ferions pas le poids s'ils décidaient de nous punir.

D'ailleurs, certaines années...

Enfin, ce soir, le village tout entier fêtera la chasse avec des mets raffinés aux saveurs subtiles préparés depuis plusieurs jours. Mais surtout demain... Demain, nous pourrons déguster cette viande si fine, si moelleuse des élans-dieu.

Mais bon, pour l'instant, je dois me concentrer sur notre chasse car d'elle dépend notre vie jusqu'au prochain passage de ces animaux.

Audrey Berret



*Dossier réalisé
par le groupe départemental « Théâtre »
du département des Yvelines*

